Extrait des *Comptes rendus des séances de la Société de Biologie.*
(Séance du 28 Mars 1908. — T. LXIV, p. 552.)

17

L'ovulation de la Lapine n'est pas spontanée (1),

par Cl. Regaud et G. Dubreuil.

La question des rapports entre l'ovulation, le rut et les corps jaunes, chez la Lapine, comporte les deux propositions suivantes : 1° l'ovulation est ou n'est pas spontanée ; 2° les corps jaunes conditionnent ou ne conditionnent pas le rut. Nous n'envisagerons aujourd'hui que la première.

M. Villemin prétend que l'ovulation spontanée est presque universellement admise aujourd'hui pour la femme *et les femelles des mammifères*. Or, on admet universellement que, *chez la Lapine*, l'ovulation n'est pas spontanée, et cette opinion classique est parfaitement exacte. La démonstration de cela tient dans les trois ordres de faits suivants :

I. — *Lorsqu'on laisse s'accoupler librement une lapine en rut avec un mâle, il s'écoule toujours plusieurs heures entre le premier coït et la rupture des follicules; ensuite la rupture se produit dans l'immense majorité des cas.*

Voici les observations que nous avons recueillies personnellement,

(1) Voir Regaud et Dubreuil. *Soc. de Biol.*, 7 février, 14 mars 1908 ; Villemin, *Soc. de Biol.*, 29 février, 14 mars 1908.

concernant des lapines sacrifiées pendant le premier jour consécutif au coït.

Nos d'observation.	TEMPS depuis le coït.	ÉTAT DES FOLLICULES
12	1 heure.	Gros, non rompus.
11	3 h. 1/2	Gros, non rompus.
21	5 heures.	Gros, non rompus.
10	7 heures.	Gros, non rompus (1er globule polaire expulsé).
211	8 h. 1/2	Gros, non rompus.
215	10 heures.	Deux follicules rompus, huit non encore rompus.
213	11 heures.	Tous rompus.
9	13 heures.	Id.
5	17 heures.	Id.
4	25 heures.	Id.

Ces observations ne font que confirmer une fois de plus un fait bien établi pour la première fois par Barry (1), vérifié et admis par Bischoff, Coste (2) et une foule d'auteurs ultérieurs qui ont pris la peine ou qui ont eu besoin de le contrôler. Ce fait est parmi ceux qu'on enseigne, dont on fait aisément la démonstration et que nul ne peut nier : il est définitivement acquis.

II. — *Lorsque, une lapine étant en rut et en présence du mâle, on met obstacle à l'accouplement, la rupture des follicules n'a pas lieu; elle n'a lieu sans coït qu'exceptionnellement, après plusieurs jours de rut, et si plusieurs tentatives empêchées ont mis la femelle dans un état d'excitation prolongée et intense qui produit alors le même effet que le coït.*

(Voir, pour très amples détails, Coste, 1847, *loc. cit.*, chap. IV, chute de l'œuf, p. 184 et 185, et *passim.*)

III. — *Lorsqu'une lapine est isolée loin du mâle pendant plusieurs semaines, et qu'on examine ensuite les ovaires, trouve-t-on des follicules rompus ou des* CORPS JAUNES EN PÉRIODE D'ÉTAT *témoignant d'une ovulation spontanée?*

M. Villemin dit avoir fait une telle constatation. Il a vu, dit-il, des lapines « n'ayant pas coïté depuis longtemps et possédant des ovaires avec des corps jaunes en période d'état ». Nous avons nous-mêmes de nombreuses observations de corps jaunes en période d'état chez des lapines non gravides. Nous savons que ces *corps jaunes non gravidiques* se forment à la place de follicules rompus *après des coïts non fécondants.* Mais que les lapines chez lesquelles M. Villemin a vu ces corps jaunes *n'aient pas coïté depuis longtemps*, c'est ce que nous sommes obligés de

(1) M. Barry. Researches in Embryology, 2d series, *Philosophical Transactions,* 1839 (§ 127, p. 311).

(2) Bischoff. *Entwicklungsgeschichte des Kanincheneies*, 1842, p. 24 et suiv. (Lostrennung des Eies); Coste. *Développement des corps organisés*, 1847. Nous citons ces deux auteurs parce que M. Villemin, dans sa *Thèse*, a rapporté leur opinion d'une façon absolument inexacte, et, sur certains points, inverse de ce qu'elle est en réalité.

contester absolument : cela est en effet contraire à tous les faits que nous avons jusqu'ici observés; cela est aussi contredit par l'expérience suivante, instituée tout exprès, et que nous venons de terminer.

Neuf lapines adultes ont été achetées et isolées dans des cages séparées, le 6 février 1908. Voici le résultat de l'examen de leurs ovaires après plusieurs semaines d'isolement :

Nos	POIDS	ISOLEMENT	OVAIRE (AU POINT DE VUE DES CORPS JAUNES)
E. 73	3k365	43 jours.	Traces de très anciens corps jaunes, taches de 1 à 2 millimètres chacune.
E. 74	3,370	43 jours.	Aucune trace de corps jaunes, même très anciens.
E. 75	3,680	44 jours.	Id.
E. 76	3,605	44 jours.	Id.
E. 77	3,765	48 jours.	Traces de très anciens corps jaunes, sous forme de taches minuscules.
E. 78	3,930	48 jours.	Aucune trace de corps jaunes, même très anciens.
E. 82	2,605	50 jours.	Id.
E. 83	2,430	50 jours.	Id.
E. 84	1,940	50 jours.	Id.

Ainsi, sur neuf lapines, isolées pendant six à sept semaines, jamais nous n'avons donc trouvé de traces d'ovulation spontanée. Nous objecterа-t-on que deux de ces neuf lapines avaient des traces de corps jaunes, et que ces traces sont peut-être l'indice d'une ovulation spontanée? Nous montrerons dans une prochaine note qu'il ne peut en être ainsi.

Quant à juger, avec M. Villemin, que les faits connus en faveur de la non-spontanéité de l'ovulation, *chez la Lapine*, manquent de précision, nous venons de montrer que cette prétention singulière équivaut à nier *a priori* toute science acquise.

(*Laboratoire d'histologie de la Faculté de médecine de Lyon.*)

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette. — 19017.